

## Editorial

### A nos membres

Sur le plan administratif, l'année scolaire 1977-1978 a été pour la Société liégeoise de Musicologie une année de transition. En effet, il a été décidé - pour des raisons de facilité de comparabilité - de faire coïncider le début de notre année d'activités avec le début de l'année civile. Ainsi donc, notre "saison" actuelle comportera cinq trimestres : le 4<sup>e</sup> trimestre de 1977 et les quatre de 1978. Soit, en ce qui concerne notre bulletin, les n<sup>os</sup> 20 (sorti en janvier), 21 (daté de mars, mais expédié seulement en juin) et l'actuel n<sup>o</sup> 22 (daté de juin mais expédié, lui aussi, avec plus d'un mois de retard).

Nous prions nos membres de nous excuser pour ces retards. Ils sont en partie - mais en partie seulement - dûs à la formule de la plupart de nos séances de travail de cette année. Pour le reste, nous plaçons coupable !

Grâce à la précieuse collaboration de plusieurs professeurs du Conservatoire royal de Liège et de lauréats de leurs classes, nos séances ont pris cette année un aspect très "musical". Personne ne s'en est plaint, bien au contraire, mais l'éditeur du Bulletin, à qui il était impossible de faire entendre les nombreux exemples qui ont illustré les communications, s'est trouvé confronté à des problèmes qui l'ont retardé.

Déjà M. Jean-Pierre Lallemand, en interprétant avec beaucoup de talent et de goût quelques chansons de troubadour Miraval avait fait augurer de la suite du programme (cf. Bulletin n<sup>o</sup> 20). Dans "César Franck, musicien des joies profondes", M. José Qutin faisait une très large place aux exemples musicaux enregistrés. Le 27 février, M. Orval, secondé par M. Darryl Paulsen (cf. Bulletin n<sup>o</sup> 21) illustre sa communication de nombreux exemples, bien plus explicites - et plus attrayants - que de longs discours à propos des innombrables possibilités du cor. Madame Dedoyard, entourée de M. Dewulf et d'un groupe de chanteurs particulièrement talentueux - Mesdames Cuypers, Li Hei Huang, Cécile Leleux, messieurs W. Piri, L. Byrd et R. Birmingham - présentait une séance particulièrement mémorable, résultat d'un travail assidu de plusieurs mois. Enfin, Mademoiselle Wéry commentait avec clarté les deux volets d'une séance consacrée aux préludes pour piano : ceux du clavier bien tempéré de J.-S. Bach et ceux du 19<sup>e</sup> siècle. Cette séance était brillamment illustrée par Melle Wéry et par un groupe de lauréats de la classe de Madame Longrée-Poumay.

Les membres présents à ces séances ont beaucoup apprécié cette formule vivante, rendue plus attrayante encore par le talent des exécutants. La Société liégeoise de Musicologie leur doit des remerciements d'autant plus vifs que tous ont prêté gracieusement leur concours à nos séances.

C'est grâce à cette générosité, grâce aussi à celle des membres qui nous aident en majorant volontairement leur cotisation que nous pouvons maintenir notre activité. Rappelons une fois encore que, en dehors de l'hospitalité que nous offre si aimablement M. Po usseur, Directeur du Conservatoire de Liège, la Société liégeoise de Musicologie ne reçoit aucun subside et vit uniquement de ses propres ressources.

Cela explique - sans pour autant justifier ses imperfections la modestie de la présentation de notre bulletin. Mais à ce point de vue, nous partons du principe qu'il est préférable de paraître chaque trimestre - même de façon "régulièrement irrégulière" - que de sortir un numéro plus luxueux, mais sans lendemain, dont la sortie de presse épuiserait d'un coup sec nos maigres réserves.

Rappelons aussi que la Société liégeoise de Musicologie offre chaque année un prix au lauréat premier classé des concours d'histoire de la musique du Conservatoire de Liège.

La fidélité de nos membres semble donner raison à notre politique. Toutefois, nous regrettons de ne pas recevoir plus d'articles de jeunes musicologues ou jeunes musiciens. Leur timidité ne nous paraît pas du tout justifiée, car bien des points de détails à première vue peu significatifs éveillent des échos qui font surgir des problèmes inattendus. Par exemple le complément que nous apportons ici même à l'intéressant article de MM. René Jans et Richard Forgeur "Renier Salmier, organiste de Saint-Denis et de Saint-Barthélemy à Liège" in Bulletin Le Vieux Liège, avril-juin 1978, n°201(t.IX).

Si notre association - et notre bulletin - a pour but principal l'étude de la musique au Pays de Liège - du passé et du temps présent - , nous n'avons nullement l'intention de limiter nos recherches à ce domaine; toute étude, sur quelque sujet que ce soit qui touche à la musique, est d'avance la bienvenue.

En adressant à tous nos membres nos remerciements pour la confiance qu'ils nous témoignent, nous terminerons en disant notre espoir de pouvoir poursuivre notre activité pour leur plus grand plaisir et dans l'intérêt de la musicologie liégeoise.

José Quitin

Président de la Société  
liégeoise de Musicologie.

---

#### Prix de la Société liégeoise de Musicologie

---

Le Jury du concours d'Histoire de la Musique du Conservatoire royal de Liège a attribué le Prix 1978 de notre société à M. Daniel GHEURY, 1er prix avec distinction (90%) qui reçoit en outre le Prix Doutrelon de Try réservé cette année à la classe d'Histoire de la Musique. La SLgM félicite cordialement M. Gheury pour cette remarquable performance et lui souhaite de nombreux autres succès dans ses études musicales.

Le jury décerna encore quatre autres premiers prix - Mlles Anne WERY, Agnès TAMIGNAUX, Andrée FORSTER et M. J.-P. ZANUTEL -, six seconds prix, seize premiers et sept seconds accessits. Le Professeur, M. Quitin, présentait cette année 34 élèves au concours.

Il y a lieu d'associer à ces succès MM. les Professeurs Nicolas Meeus et Jérôme Lejeune, titulaires des cours de 1<sup>er</sup> année pour la qualité du travail de base qu'ils effectuent dans leurs classes.

---